

LECON SUR L'HYSTERO-TRAUMATISME

PAR M. LE PROFESSEUR GRASSET.

Pour M. Grasset, l'hystéro-traumatisme est une névrose cérébrale, non pas une névrose spéciale, comme le veut l'école allemande, mais une hystérie distincte et bien spéciale par son étiologie, ses symptômes, sa marche, sa durée et même son traitement. Il la définit : "une névrose générale et plus spécialement cérébrale, appartenant à la famille des hystéries et développée par le traumatisme chez un sujet dont la prédisposition ne s'est pas nécessairement affirmée antérieurement par son histoire personnelle ou par son héritage." M. Grasset se refuse surtout à admettre la théorie pathogénique de Charcot, basée sur l'identité qui existe entre les phénomènes et ceux développés par la suggestion. En matière d'hypnotisme, fait-il remarquer, on peut trouver des analogies avec tout, on peut simuler toutes les maladies du système nerveux, même les maladies avec lésion : de ce qu'une malade endormie présentera absolument les mêmes symptômes d'hémiparalysie qu'une autre malade qui a eu un foyer d'hémorragie cérébrale, vous ne conclurez pas que les accidents sont de même nature et qu'il s'agit dans les deux cas d'une paralysie d'origine psychique. En outre, jusqu'à ce jour, on ne connaît aucun cas où la suggestion ait pu défaire ce qu'avait fait la prétendue suggestion du début : du moment où la suggestion ne guérit pas les phénomènes qui nous occupent, c'est qu'ils n'ont pas eu une suggestion pour point de départ.

Nous ne nous attarderons pas à ces discussions théoriques, étrangères au but que nous nous sommes proposé. Ainsi que nous le disions au début, la théorie pathogénique de M. Charcot nous paraît s'appliquer seulement à un nombre restreint de cas, même de ceux où l'on n'a noté que des troubles purement névropathiques ; bien plus, on trouve dans la littérature médicale un certain nombre de faits cliniques montrant la possibilité d'une lésion matérielle du cerveau ou de la moelle, sans fracture des enveloppes, et si les relations d'autopsies sont rares, il en existe cependant que nous citerons à la fin de cette leçon.